



Les personnes touchées par la pauvreté n'étaient leur situation pas au grand jour, mais cherchent des prétextes pour la dissimuler: c'est ce que nous apprennent les jeux de rôles.

Photo: Christine Bärlocher

# Si jamais la vie n'apporte pas que du bonheur

« Si jamais »: L'exposition itinérante sur l'aide sociale continue à parcourir la Suisse jusqu'à la fin de l'année. La question de la pauvreté est thématifiée également dans les écoles. En complément à l'exposition, la CSIAS a élaboré un dossier pédagogique. Visite dans une 9<sup>ème</sup> du canton de Zoug.

Mercredi matin, 10h10. Après la récréation du matin, les élèves de la 9<sup>ème</sup> du CO de Röhrliberg à Cham rejoignent leur salle de classe. La veille déjà, les questions de la pauvreté et de l'aide sociale ont été au programme. Les élèves ont réfléchi sur les besoins matériels qui ont une priorité dans leur vie. Après la récré, on peut donc tout de suite rentrer dans le vif du sujet. Sarah Bolton, l'enseignante, suggère aux jeunes un jeu de rôles. Ceux-ci doivent aborder la question de ce qu'on ressent à vivre avec beaucoup - ou justement peu - d'argent. Dans le jeu de rôles, il s'agit de deux adolescents qui voudraient aller au cinéma. Mais l'une des deux ne peut pas se le permettre, et elle ne voudrait pas demander de l'argent à ses parents, puisque la situation financière de la famille est tendue. Les élèves se rendent très vite compte de ce que la fille concernée doit ressentir dans cette situation : tristesse et angoisse face aux soucis financiers à venir. Et aussi de la honte de ne pas pouvoir s'offrir un cinéma.

Ensuite, l'enseignante invite les élèves à se mettre en groupes pour imaginer une situation comparable et pour chercher ainsi des solutions. La classe s'éparpille en groupes qui se mettent à définir et à répéter les différents rôles. L'ambiance dans la salle est joyeusement animée. Les groupes commencent à jouer : il s'agit de situations quotidiennes où quelqu'un doit expliquer son manque d'argent. Un des élèves par exemple ne peut pas partir en classe verte, une autre n'a pas les moyens de participer à une virée de shopping dans la ville voisine, un troisième doit faire une croix sur le kébab qui comblerait son petit creux.

## S'INVENTER DES PRÉTEXTES

Les jeux de rôles dévoilent que les personnes concernées cherchent des prétextes pour dissimuler leur situation. La raison en est évidente : on se moque des fauchés. Les élèves sont actifs et participent à la réflexion. Leurs solutions

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE SUR LE THÈME DE LA PAUVRETÉ

En collaboration avec des professionnels, la CSIAS a développé un dossier pédagogique en lien avec l'exposition itinérante « Si jamais ». Consacré aux questions de la pauvreté et de l'aide sociale, celui-ci se prête à l'utilisation dans les classes de 4<sup>ème</sup> à 9<sup>ème</sup>. Le dossier fournit des informations de base pour les enseignant/es, des suggestions pour l'enseignement et des fiches de travail ainsi que des matériaux d'accompagnement sur l'exposition. Ce sont des unités de leçons prêtes à l'emploi qui peuvent être utilisées pour préparer à la visite de l'exposition ou pour approfondir celle-ci par la suite. Le dossier pédagogique peut aussi être utilisé indépendamment de l'exposition et restera dès lors d'actualité au-delà de celle-ci.

Téléchargement et commande du dossier pédagogique et du plan de tournée de l'exposition: [www.si-jamais.ch](http://www.si-jamais.ch)

sont multiples : ils suggèrent que la sortie cinéma soit remplacée par une soirée de film à la maison, que le doner soit offert par un copain. Dans la plupart des groupes, on évoque la possibilité d'améliorer l'argent de poche grâce à un job de vacances. Les scènes jouées sont proches du vécu des adolescents. Elles montrent que la question de la pauvreté ne leur est pas étrangère. Mais également le peu d'informations qu'ils ont sur les institutions qui soutiennent les personnes concernées.

### SAVOIR À QUI S'ADRESSER

C'est ce qui a décidé Sarah Bolton à aborder les thèmes de la pauvreté et de l'aide sociale dans sa classe et à visiter ensuite avec elle l'exposition « Si jamais ». « Il est tout à fait possible que l'un ou l'autre parmi eux connaisse au cours de sa vie une situation de détresse financière et qu'il soit alors heureux de savoir à qui s'adresser », pense Mme Bolton. L'école pour préparer les jeunes à la vie qui ne réserve pas toujours que le bonheur et la richesse.

Et qu'attendent maintenant les élèves de la visite de l'exposition ? La réponse est unanime: ils se réjouissent surtout de « ne pas devoir aller à l'école ». Pour l'un des élèves, l'intérêt va toutefois un peu plus loin: il aimerait savoir comment le recours à l'aide sociale fonctionne. A quoi son copain répond laconiquement : « Il suffit d'aller à la commune, elle est là pour ça. » Un autre pourtant se méfie apparemment : « Mais ensuite, ils viennent tout contrôler », réplique-t-il. On peut dès lors supposer que la visite de l'exposition promette davantage que quelques heures loin des bancs de l'école ! ■

**Franziska Ehrler**

Collaboratrice scientifique de la CSIAS

## « JE FERAI ATTENTION À NE PAS TOMBER DANS LA PAUVRETÉ »

Dans différentes régions de Suisse, des classes d'école ont visité l'exposition « Si jamais ». Ainsi une 5<sup>ème</sup> de St-Gall. Les élèves en ont été impressionnés/es, comme le montrent leurs réactions.

« J'ai trouvé grave le peu d'argent dont on dispose quand on est pauvre. L'exposition m'a montré qu'il est important d'apprendre. » Thomas

« C'était attristant de voir combien de personnes en Suisse vivent dans la pauvreté et en souffrent. Merci de nous avoir donné l'occasion de voir cette exposition. Je ferai sûrement attention à ne pas tomber dans la pauvreté. » Tuyet

« L'exposition m'a appris trois choses: qu'on peut perdre son emploi en un rien de temps, qu'il faut écrire une bonne candidature et que ce n'est pas facile du tout d'obtenir le soutien de l'aide sociale.» Christoph

« Pour moi, il était surprenant de voir le grand nombre de personnes vivant dans la pauvreté, et nous vous remercions de nous avoir montré la bonne voie!!! » Marijo

« J'espère qu'en 2012, on n'aura plus besoin de l'aide sociale, puisque d'ici là, nous aurons tous un bon travail régulier et suffisamment d'argent! Je sais que c'est un rêve, mais heureusement, l'aide sociale existe! » Fationa

« J'ai trouvé cette exposition très intéressante et certaines choses m'ont surprise. Par exemple qu'on doive rembourser l'argent. Je ne l'aurais jamais pensé. Ce que je retiens pour moi-même, c'est qu'il faut bien travailler à l'école, car finalement, tout dépend de l'école. » Valbona

« L'exposition a été très intéressante, notamment la statistique de la pauvreté en Suisse. J'ai dit à ma mère de mieux apprendre l'allemand. » Almira